

# PLM

> Stress thermique et solutions tampons p.30

> Robots et gestion des aires paillées p.52

> Championnes de Libramont 2019 p.56

> Automatisation autour du roto p.64

Grand Reportage



Au Gaec de Sarapin, Isère p. 4

## 785 de MU en aires paillées



## Un rendez-vous.

Découvrez le bâtiment du Gaec de Sarapin en visite 360° PLM sur [www.plm-magazine.com](http://www.plm-magazine.com).

# +2 500 litres/vache en 5 ans



**Pour le confort des vaches**, les associés du Gaec de Sarapin, en Isère ont opté pour l'aire paillée. Les vaches restent en bâtiment toute l'année. Il y a 7 m<sup>2</sup> par vache et des ventilateurs.

**À 510 M D'ALTITUDE, CE N'EST PAS LA MONTAGNE, MAIS AVEC DES CÔTEAUX ET 30 HA NON MÉCANISABLE, PAS D'ALTERNATIVE À L'ÉLEVAGE DANS LE SECTEUR. LES ASSOCIÉS AUGMENTENT LA PRODUCTION PAR VACHE POUR RESTER COMPÉTITIFS.**



Avec la sécheresse de l'année dernière et une surface limitée, le manque de fourrage est bien la problématique numéro 1 du Gaec de Sarapin dans l'Isère. « *Heureusement qu'il y a 20 vaches de moins pour produire le même volume* », explique Julien Gentil. « *Je taris même des vaches à 6 mois de gestation si la production descend en dessous de 15 litres.* » Cela permet d'économiser des rations. « *Quand, on est obligé d'acheter des fourrages, on devient plus regardant sur l'efficacité alimentaire* ».

Le lait est collecté par Danone avec un prix de base à 320 €/1 000 litres sur 2018. Nous ne sommes pas en zone AOP. Avec un lait standard, il ne faut pas faire de folies. Pour moderniser l'atelier lait, avec l'installation de Julien, les associés ont décidé d'investir dans un nouveau bâtiment en aire paillée. L'idée était de garder les vaches à l'année sous le bâtiment. Les prairies sont valorisées par les génisses, car les terres à proximité de la ferme sont séchantes. Depuis l'inauguration de la nouvelle étable, la production par vache a progressé : + 2500 litres en 5 ans et la marge sur coût alimentaire aussi. Le choix de l'aire paillée est validé. Le confort pour les vaches est important. Les éleveurs ont mis sur le confort de l'étable avec un bâtiment lumineux, 5 m de couloir d'exercice, des ventilateurs, un robot repousse fourrage pour avoir la ration toujours à disposition.

Avec 785 kg de matière utile (134,7 vaches à 10 331 kg à 42,7 de TB et 33,3 de TP), le Gaec de Saporin occupe la 5<sup>e</sup> place de la Top Liste 2019 rouge et



**Les associés du Gaec : Gilles Guttin, Eric, Julien et Isabelle Gentil.**

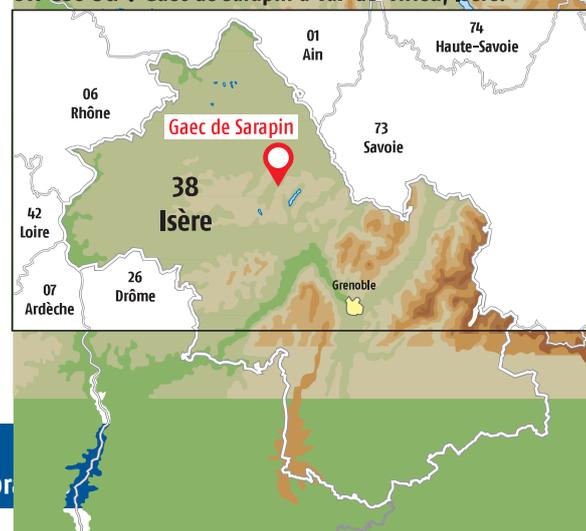
brune. Le troupeau compte une quinzaine de holsteins achetées il y a plus de 10 ans. Si on ne comptabilise que les montbéliardes, la matière moyenne du troupeau descend à 754 kg de MU avec 109 vaches (10056 kg à 42,1 TB et 33,5 de TP). Le Gaec serait toujours dans le top 20 de la Top Liste. L'élevage occupait la 28<sup>e</sup> place en 2018 avec 144,9 vaches à 728 kg de MU (9 732 kg à 41,3/33,5).



## On en parle

- p. 6 Marge sur coût alimentaire
- p.10 Paillage
- p.14 Accouplement
- p.19 Montbéliard Prestige

## On est où ? Gaec de Sarapin à Val-de-Virieu, Isère.



140 vaches  
à 30,5 litres

1 386 669 litres  
livrés à Danone

4 UTH

152 ha  
dont 82 ha de pr

# Marge sur coût alimentaire. 6,38 €/vache/jour en mars

Deux élevages suivis par Yvan Girard, contrôleur laitier, sont en tête de la Top Liste dans le département de l'Isère. Le Gaec de la Sylve avec 803 kg de MU en holstein et le Gaec de Sarapin avec 785 kg de MU en montbéliardes. Yvan assure le suivi technique des élevages. « Toutes les données sont accessibles sur le logiciel Mil'Klic, un outil Internet de valorisation des données reproduction, santé, alimentation. » L'éleveur comme le technicien peut suivre les indicateurs facilement. « Cela permet de préparer le conseil juste après les résultats du contrôle de performance », explique Yvan Girard. Les éleveurs, comme les conseillers apprécient.

## PLM. Comment expliquer la progression de production ces dernières années ?

**Yvan Girard** – En Isère à 400 m d'altitude, il n'y a pas d'alternative à l'élevage. Pour rester, il faut produire. Le pâturage étant difficile avec des terres en coteaux et des conditions séchantes, il faut intensifier la production. Au Gaec de Sarapin, il y a quasiment 40 ha de terres en coteaux qui ne sont même pas mécanisables. Les éleveurs veulent augmenter le volume produit par vache pour diminuer les achats de fourrages et amortir les charges de structure.

En 10 ans, les livraisons de lait ont quasiment doublé sur l'exploitation. De 740 000 litres en 2008 à 1 380 000 en 2018. Il y a d'abord eu la construction d'un nouveau bâtiment en 2012, puis l'installation de Julien et des rachats de quotas. Le système arrive vraiment en croisière depuis deux ans. Cela permet de choisir des réformes.

Sur les 6 dernières années :

- 2013 : 7 519 kg (40,9/32,5) avec 150,4 vaches présentes ;
- 2014 : 8 814 kg (41,8/32,9) avec 153 vaches ;
- 2015 : 9 392 kg (41,1/32,8) avec 140,2 vaches ;
- 2016 : 9 689 kg (42,7/33,5) avec 149,5 vaches ;
- 2017 : 9 701 kg (42,1/33,7) avec 148,1 vaches ;
- 2018 : 10 424 kg (42,2/33,4) avec 136 vaches.

## Ration pour 31 litres par vache par jour.

	En kg brut	kg de MS	Tarif €/T	Taux de MS	UFL	PDIN	PDIE	NDF	Coût par VL par jour
Ensilage maïs	31	9,3	120	30	0,9	48	60	431	1,11
Ensilage herbe	1,98	0,52	120	26,9	0,81	101	67	500	0,07
Enrubannage luzerne	3,88	1,94	156	50	0,7	114	77	504	0,30
Maïs grain humide	2,99	1,94	150	64,8	0,79	48	63	78	0,29
Rumiplus	1	0,91	233	91	0,66	104	86	429	0,23
Sanders sandipic	1,1	0,95	359	86	0,95	230	165	0	0,39
Tourteau de soja	2	1,75	368	87,6	1,06	346	238	89	0,73
Tourteau de colza	1	0,89	288	88,7	0,85	219	137	283	0,29
Corn Gulden	2	1,74	195	87	1,01	126	109	70	0,39
Minéral standard	0,19	0,19	418	91					0,07
Minéral personnalisé	0,2	0,18	782	100					0,15
<b>Total</b>	<b>47,34</b>	<b>20,31</b>		<b>42,9</b>	<b>0,9</b>	<b>115</b>	<b>97</b>	<b>342</b>	<b>4,05 €</b>

Coût de la ration	4,05 €/ vache/jour
Coût de la ration au 1 000 litres	138 €
Prix du lait perçu	355 €/1 000 litres
Produit lait	10,43 (29,4 litres à 355 €/ 1 000 litres)
Marge sur coût alimentaire	6,38 €



**Yvan Girard**  
yvan.girard@isere-conseil-elevage.fr

## PLM. Qu'est-ce qui a changé dans la ration ?

**Y. G.** – La ration est équilibrée pour 31 kg à l'année. La part de maïs ensilage a baissé pour introduire de l'herbe en dérobé ou de la luzerne enrubannée à hauteur de 4/5 kg de MS. Cela permet d'être plus autonome en protéines. A côté, du maïs épi a été ajouté pour concentrer la ration. La ration est calée pour 23 % d'amidon et 110 g de PDI/UFL et 25,2 NDFf.

## PLM. D'autres facteurs peuvent expliquer cette progression ?

**Y. G.** – L'intervalle entre vêlages reste supérieur à 400 jours, mais est en baisse d'une dizaine de jours. Avoir un troupeau moins avancé en stade permet de produire davantage. À l'arrivée dans le nouveau bâtiment, les vaches étaient à 8 000 litres et en surengraissement. La ration a été concentrée, mais surtout,

la conduite du troupeau de plus en plus calée (notamment avec une gestion des vaches tarées plus rigoureuse) avec moins de vaches en fin de lactation.

Depuis quatre ans, le repousse fourrage a permis de limiter les refus et surtout moins de concurrence pour les primipares. L'ingestion est plus stable toute l'année et les primipares démarrent mieux.

Depuis deux ans, des ventilateurs ont été installés pour limiter le stress thermique et la baisse de production estivale. L'été dernier, la production n'est pas passée sous les 30 litres par vache.

## PLM. Comment évolue la marge sur coût alimentaire sur l'élevage ?

**Y. G.** – Sur les douze derniers mois : 5,9 € par vache par jour avec 275 g de concentrés par litre de lait. La marge est supérieure aux autres élevages de ma zone. En mars, à 4,05 €/vache, le coût de la ration est plus élevé que les chez éleveurs du groupe ration complète en Isère (34 élevages) qui sont à 3,88 €/vache. Cependant la marge est plus élevée avec 6,38 € contre 4,22 € en moyenne pour le groupe.

La grosse différence de l'élevage est la production par vache plus élevée qui



**Le BodyMat (Ingenera), un appareil d'évaluation des notes d'états corporels.**

bénéficie au produit lait ainsi que le pourcentage de lait livré : 99 % du lait produit est livré. L'optimum est fixé à 95 %. Sur l'élevage, 1 289 749 litres ont été livrés au cours des 12 derniers mois (39TB/34TP et 229 000 cellules).

Si l'élevage était à l'optimum fixé à 95 %, il livrerait 50 000 litres de moins soit 136 litres de lait par jour en moins ou 18 000 € par an. Il y a donc une bonne maîtrise sanitaire des cellules même s'il y a eu une pénalité cellule l'année dernière (339 000 cellules en septembre dernier). Après l'été, il y a toujours un passage plus difficile à gérer. Les cellules ont pénalisé la paie de lait à hauteur de 3270 €.

**PLM. Vous allez suivre la note d'état ?**

Le contrôle laitier s'est équipé de trois caméras BodyMat (Ingenera) pour faire

des relevés de notes d'état. L'appareil mesure un nuage de point et définit une note d'engraissement à 0,1 point près.

En faisant un relevé le jour du contrôle cela va offrir une donnée supplémentaire pour ajuster la ration et améliorer le suivi fécondité du troupeau. La photo va coûter entre 8 et 10 centimes suivant le nombre effectué par l'organisme. Cette année, 24 éleveurs sont intéressés pour la phase de lancement. L'opération est rapide, on passe faire le scan de chaque vache au cornadis. Avec une canne, il faut se placer au-dessus du dos, au niveau du bassin. On peut noter 120 vaches en une heure quel que soit l'agent. A l'avenir, il y aura peut-être des caméras à poser en poste fixe en sortie de salle de traite ou sur robot pour avoir une mesure directement liée au contrôle de performance.

## NOUVELLE OFFRE AUTOTRAC UNIVERSAL 300

L'AUTOGUIDAGE POUR FLOTTES  
MIXTES

Approuvée pour plus de 600 modèles  
John Deere et autres marques.



DISPONIBLE  
POUR PLUS  
DE 600  
MODÈLES



NOTHING RUNS LIKE A DEERE

### + ATOUTS

- Guidage de qualité supérieure à un prix fixe très attractif
- Augmentation significative de la productivité
- Économies sur le carburant, les engrais et les produits phytosanitaires
- Travail précis même dans de mauvaises conditions de visibilité
- Réduction du stress de l'opérateur

### ○ MISES À NIVEAU OPTIONNELLES

- SF1 à SF3 : 1 990 € + abonnement annuel
- SF3 à RTK : 3 590 € + abonnement annuel

**Un repère.** En préparation vèlage 24 % de cellulose, 13 % de MAT dans la ration avec une ration des laitières pour trois vaches tarées.

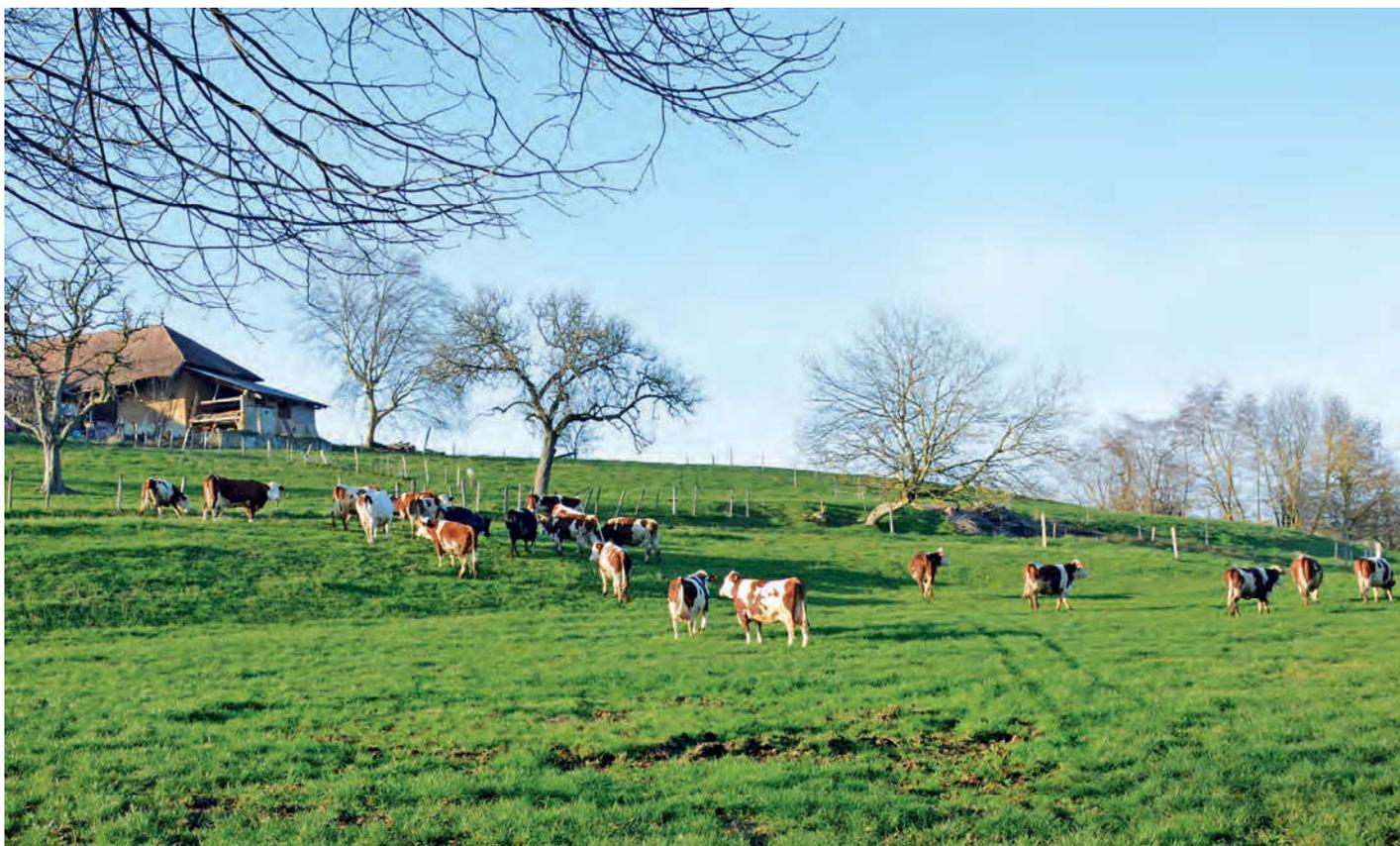
## Au Gaec de Sarapin, c'est Julien qui s'occupe des rations



**Godet mélangeur de 1,8 m<sup>3</sup>.** Pratique pour préparer les rations génisses et tarées. En hiver les génisses reçoivent un mix de corn gluten et aliment correcteur. Pour gérer les quantités, Julien Gentil, préfère charger à la main.



**Mélangeuse double vis de 16 m<sup>3</sup> et godet avec fraise** pour faciliter le chargement et conserver un front d'attaque propre.



**Les génisses sortent au pâturage fin mars.** Il y a 80 ha de prairies dont 30 ha non mécanisables.

La principale problématique sur la ferme reste les achats d'aliments et de fourrages. Malgré 152 ha, il y a 80 ha de prairies en coteaux très séchant dont 30 ha non mécanisables. Avec une sécheresse comme l'année dernière il a fallu acheter 20 ha de maïs sur pied pour avoir seulement deux mois de stocks de report. Il n'y a pas de sécurité. Normalement, sur 50 ha de maïs semés, 10 ha sont récoltés en maïs épi et 10 ha en grains humides en fonction des stades. Deux silos sont faits en même temps, et tout ce qui est trop avancé va en épi ou en grain. L'ensilage d'herbe est aussi limité avec une quarantaine d'hectares récoltés dont 15 ha de prairies en déroché et 5 ha de luzerne. Il n'y a que le foin de prairie qui ne pose pas de problème. « On peut facilement trouver du foin à faire. Il est difficile à utiliser dans la ration des laitières. Il leur faudrait davantage de maïs, d'ensilage d'herbe ou de luzerne », explique Julien Gentil.

La luzerne peut-être une bonne alternative. Pour le moment, les 5 ha cultivés sur la ferme ne suffisent pas. Il faut acheter de la luzerne en Espagne,

mais Julien réfléchit à passer un contrat avec un céréalier pour en implanter une vingtaine d'hectares. « Nous allons déjà chercher la paille à 30 km. Pourquoi pas contractualiser pour la luzerne ? ». C'est un bon fourrage qu'on pourrait compléter avec du maïs épi.

Pour les vaches, le suivi est simple avec une ration qui évolue peu au cours de l'année. Julien Gentil ajuste en fonction des refus et des stocks de fourrages. La marge sur coût alimentaire est calculée chaque mois. « C'est un bon indicateur pour assurer un suivi rigoureux », explique l'éleveur. Les rations sont calculées par Yvan Girard, le contrôleur laitier. Les achats d'aliments, mais surtout ceux de minéraux sont réalisés avec Olivier Piaser chez Alpifeed dont l'usine est située à 15 km. Le technicien passe une fois par mois sur l'élevage. Il s'occupe des analyses de fourrages et de la formulation de minéraux spécifiques pour les laitières et les tarries.

Pour les tarries, la conduite pourrait évoluer en distribuant en ration spécifique avec le godet mélangeur. « Il faudrait



**Julien Gentil.**  
Éleveur, Associé  
du Gaec de  
Sarapin

peser l'ensilage pour être précis », explique Julien Gentil. Pour le moment, la pratique est une ration des laitières pour trois vaches tarries avec un minéral spécifique pour diminuer la Baca et du foin à volonté. L'idée est d'avoir une ration avec 24 % de cellulose et 13 % de MAT.

Pour le premier mois de tarissement, en été, les vaches sont en prairie et le reste de l'année, elles ont du foin à volonté complétement par 2 kg de maïs épi, 1 kg de soja et 100 g. de minéral. Une ration simple avec 30 % de cellulose et 12 % de MAT et moins de 4 % d'amidon. Les vêlages se passent bien avec très peu de fièvres de lait. Il faut surtout que les tarries ne soient pas trop en état.

Pour les génisses, l'alimentation pose problème en été. Elles sont réparties en plusieurs parcs et il est difficile de suivre les croissances. « L'année dernière, il aurait fallu compléter pour assurer les croissances suffisantes. Il faudrait améliorer le suivi pour descendre l'âge au premier vêlage qui est à 32 mois en ce moment. »

**AGRIEST**  
ELEVAGE.fr

**Spécialiste & Conseiller**  
en Confort animal & Équipements de bâtiments

TAPIS DE COUCHAGE - individuels ou en rouleaux  
TAPIS DE CIRCULATION - sols pleins ou caillebotis

**KRAIBURG**

www.agriestelevage.fr | +33(0)3 84 92 76 76 | contact@agriestelevage.fr

## Une pratique.

En Paillage le matin uniquement.  
7m<sup>2</sup> et 5 kg de paille  
par vache et par jour.

# 1500 bottes de paille par an

Au Gaec, Gilles Guttin s'occupe du paillage. Avec une astuce pour enlever le filet sans effort.

Pour le confort des vaches qui restent à l'année sous le bâtiment, les associés ont choisi l'aire paillée. Elle est bétonnée. Cela facilite le curage toutes les trois semaines. Avec 7 m<sup>2</sup>/vache, l'aire



**Gilles Guttin.**  
Éleveur associé.

paillée est validée pour le confort des vaches. Il n'y a pas de gros jarrets et le niveau cellulaire est plutôt maîtrisé avec 220 000 cellules en moyenne. Au plus bas, 140 000 et une fois par an, il arrive d'avoir une montée surtout en fin d'été. L'année dernière, les livraisons de septembre ont été pénalisées avec 339 000 cellules.

Gilles Guttin passe 1,5 à 2 bottes par jour dans la dérouleuse pailleuse en fonction de l'état de la litière. Certains matins, il faut pailler davantage, surtout si une vache était en chaleur et a circulé toute la nuit. Mais, avec trois lots dispatchés en trois aires paillées, si une vache est en chaleur, elle ne va pas déranger l'intégralité du troupeau.



Après avoir coupé le filet sur la partie haute de la botte, il coince le filet dans la bras de chargement.



Le filet reste coincé dans le bras lors du chargement de la botte.



Reste à retirer le filet facilement.



D'ailleurs, si une vache est vue en chaleur elle sera séparée en sortie de salle de traite grâce aux deux portes de tri automatiques. « C'est une pratique essentielle pour garantir la propreté de l'aire paillée et le calme dans le troupeau. »

Pour une question d'organisation du travail, le choix a été fait de ne pailler qu'une seule fois par jour même si les vaches sont un peu plus sales à la traite le matin.

Deux à trois fois par semaine, Gilles ajoute un sac d'asséchant (Agrisan). « J'en utilise systématiquement après le curage et deux fois par semaine en moyenne sauf les jours brumeux ou l'hygrométrie est élevée. Dans ce cas-là, j'en mets tous les jours. Un sac de 25 kg pour 425 m<sup>2</sup>. Cela aide à assécher et désinfecter pour gérer la pression bactérienne. Par contre, s'il y a deux mammites à suivre dans un lot, la litière sera évacuée entièrement. Une vache récidiviste en mammite ne restera pas dans le troupeau non plus ». En aire paillée, il faut être sélectif. Pour autant, les mammites sont bien gérées avec moins de deux mammites par mois en moyenne et 99 % du lait produit livré à la laiterie.

#### 100 ha de paille achetés à l'année

Les 10 ha de céréales ne suffisent pas pour la litière du troupeau. Les associés ont besoin de 1 500 bottes par an. « Nous avons passé un contrat avec un céréalier à 30 km. La paille est achetée directement au champ "au cul de la batteuse" pour 25 €/tonne. C'est un budget avec 14 000 €, hors pressage carburant et temps passé sur la route. » Les associés se relaient pour presser et ramener les bottes à la ferme. Avec deux plateaux, ils arrivent à ramener 100 bottes par jour, mais le chantier s'étale sur 15 jours. Ensuite, il faut épandre le fumier dans les champs. « C'est une grosse charge de travail, mais nous ne sommes pas prêts à investir dans les logettes pour autant », explique Gilles Guttin, « le confort des vaches reste la priorité ».



**Le Gaec de Sarapin a opté pour une dérouleuse pailleuse Altec qui a l'avantage de pailler sans poussière. Le paillage est effectué le matin uniquement, à raison de 5 kg de paille par vache et par jour.**



## TurboShield®

### Le Shield passe au Turbo

Désinfecte et protège les trayons en après traite



#### Désinfection

- ▲ Bioxidium®, technologie formulée par Ecolab, maîtrise la puissance du dioxyde de chlore\* pour l'hygiène des trayons.

\* Substance active notifiée pour la désinfection des trayons à des fins d'hygiène vétérinaire.



#### Respect de la peau

- ▲ A base de polyols, TurboShield® améliore l'hydratation de l'épiderme et maintient l'élasticité du trayon.



#### Protection

- ▲ La barrière polymérisante formée par TurboShield® protège les trayons des agressions microbiennes d'une traite à l'autre. Facile à nettoyer, il est parfaitement adapté aux cadences de traite élevées.

Utilisez les biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

## Un chiffre.

134 vaches traites en deux heures avec deux trayeurs dans la 2x14 TPA du Gaec de Sarapin.

# 3 lots pour 134 vaches



**Le premier lot est à la traite.** Julien en profite pour racler le couloir d'exercice. Le lisier est poussé au bout au bâtiment dans une fumière qui occupe les trois dernières travées du bâtiment.



**En route pour la traite.** Sous le bâtiment principal, construit en 2011, 114 places au cornadis mais seulement deux aires paillées pour une centaine de vaches maximum. 28 vaches sont donc logées dans l'ancienne stabulation.



**La salle de traite est une 2x14.** Il faut deux bonnes heures à deux personnes pour faire la traite et nettoyer. Isabelle trait souvent en binôme avec son fils Julien ou même avec sa maman Hélène, qui, à 74 ans aime toujours venir donner un coup de main.

Une seule ration pour les vaches en lactation, mais il y a bien trois lots pour le logement et la traite. Construit en 2011 suite à l'installation de Julien, le bâtiment dispose de 114 places au cornadis et deux aires paillées de 425 m<sup>2</sup> chacune. Il n'y a pas suffisamment de capacité pour loger tout le troupeau. Il faut dire que le quota qui était passé à 1 050 000 litres avec les 200 000 litres d'allocation à l'installation de Julien a grimpé à plus de 1,3 million de litres dès 2013. « *Des opportunités de rachat de quota ont permis d'augmenter la référence* », explique Julien. Comme il restait de la place sous l'ancien bâtiment, nous avons fait trois lots. Le troupeau est monté à quasiment 160 vaches à la traite. Aujourd'hui, l'effectif baisse, car le niveau de production par vache augmente. À terme, l'objectif est de progresser suffisamment en production par vache pour loger tout le troupeau sous le nouveau bâtiment.

Actuellement, quand le premier lot est à la traite, le second est bloqué sur son aire paillée. Cela permet de dégager entièrement le couloir d'exercice et de racler. Le couloir d'exercice de 5 m n'est donc raclé que deux fois par jour. Ensuite, les vaches retournent dans leur partie de bâtiment et le lot de l'ancien bâtiment arrive. Une fois les 28 vaches sur le quai, le dernier lot peut être poussé vers le parc d'attente. Les vaches ne patientent jamais plus de 45 min dans le parc d'attente, mais il faut toujours une personne pour manipuler les lots.

La salle de traite est passée de 2x12 à 2x14 en 2015. La stalle était prévue pour, mais le surcoût a été de 15 000 €. « *Avec le recul, on aurait dû monter directement la 2x14, car le surcoût à l'installation était moindre* » explique Julien. En ce moment, pour 134 vaches à la traite, il faut 2 heures. « *La traite n'est pas une course. On prend notre temps* » Souvent la traite se fait en binôme mère/fils avec Isabelle et Julien, mais il y a souvent l'aide d'Hélène qui malgré ces 74 ans, aime venir sur la ferme, ou de Pauline la compagne de Julien les week-end. Ici, le travail se fait en famille.

**Une pratique.** Pour les doses sexées, l'inséminateur réalise une insémination profonde pour maximiser le taux de conception

## On va passer sous 20 mois à la première IA

Avec 30,9 mois au premier vêlage, il y a encore du progrès à faire, mais l'âge au premier vêlage est en baisse. Il y a quelques années. Les génisses vêlaient à plus de 34 mois. Au dernier bilan repro l'âge moyen de la première IA était de 20 mois et 1 jour. La phase de pâturage des génisses reste difficile à gérer, car il n'y a pas de complémentation, mais les démarrages des génisses sont meilleurs.

Eric s'assure aussi d'une prise de 4 litres de colostrum frais dans les 6 heures. « On préfère attendre le passage de la mère en salle de traite plutôt que de gérer une banque de colostrum. La décongélation entraîne souvent une augmentation du taux de bactéries », explique Eric Gentil.

De la naissance au sevrage, les veaux sont élevés au lait en poudre. Les veaux sont en case individuelle pendant 8 jours avant d'être groupés par 6 en cases collectives. Le programme d'allaitement est classique avec maximum 6 litres en deux buvées par jour.



**Eric Gentil est responsable des veaux et génisses au Gaec. La nurserie a une bonne ambiance. Il y a 12 cases individuelles, trois cases collectives pour les génisses et une case pour les mâles. L'ambiance est bonne même s'il manque un toit isolé pour l'été.**

Le lait en poudre est dosé à 140 g/litre. Il s'agit d'une poudre de lait à 23 % de protéines et 19 % de matière grasse (50 % de poudre de lait écrémé). Le sevrage est entre 2,5 et 3 mois. Il faut que la génisse consomme 3 kg d'ali-

ment. Par la suite, les génisses ont du foin à volonté et un aliment à 20 % de protéine en hiver lorsqu'elles sont en bâtiment. Elles valorisent les prairies escarpées et éloignées le reste de l'année.

## Accouplement : 50 % sexé, 30 % de croisé

98 jours à la première IA, 56 % de réussite à la première IA pour un IVV de 409 jours. Les chiffres en sont pas encore suffisants, mais la repro s'améliore. 5 jours d'IVV gagné par an malgré l'utilisation de semences sexées. Sur les vaches, 50 % de semences sexées. « Pour maximiser le taux de conception, nous avons opté pour une insémination dite profonde » explique Julien Gentil. Il y a deux doses sexées par vache avant de repartir sur une dose conventionnelle. Parmi les taureaux utilisés Mayor, Mauleon JB, Malor, Jiteuf JB, Manager, Minsk, Ilax, Monopoly, Mortimar. Les accouplements sont individualisés avec une priorité sur le lait et des vaches fonctionnelles. La part de croisement viande augmente progressivement. Cette année, 30 % des accouplements sont prévus en viande avec des taureaux charolais. Il y a eu beaucoup de renouvellement les années précédentes.

**Julien Prudhomme est l'inséminateur du secteur. Il réalise aussi les diagnostics de gestation une fois par mois.**

Les éleveurs ont opté pour une visite mensuelle du vétérinaire pour contrôler toutes les vaches après vêlage. Le vétérinaire passe le jour suivant les échographies, il peut ainsi fouiller les vaches vides. « Sur la quinzaine de vaches passées en revue, une ou deux vaches vont recevoir un protocole hormonal type GPG » explique Julien.



« GnRh (2,5 ml de Receptal) le 1<sup>er</sup> jour, une prostaglandine (5 ml d'Enzaprost) le 7<sup>e</sup> jour, une seconde GnRh le 9<sup>e</sup> jour et enfin, une insémination 24 heures après.

Sur les kystes folliculaires, on traite avec une GnRh, puis une prostaglandine 15 jours plus tard avant de surveiller le retour en chaleur.

Si le kyste folliculaire est éclaté, une insémination est possible si la chaleur n'intervient qu'une semaine après la visite, sinon, une prostaglandine est conseillée 15 jours après.

Sur les vaches non vues en chaleurs, mais cyclées, une prostaglandine est possible, mais pas systématique. La détection des chaleurs n'est pas un souci. En aire paillée, on remarque assez bien les vaches en chaleur. Par contre, il va falloir travailler sur la reprise d'état pour pouvoir inséminer plus tôt et réduire encore l'intervalle vêlage-vêlage. »

## Un chiffre.

La salle de traite 2x14 a été reprise 50 000 € par le concessionnaire qui va installer les deux robots.



Les robots prendront place dans l'aire d'attente actuelle. Il va y avoir deux lots avec une case de tri sur chaque côté.

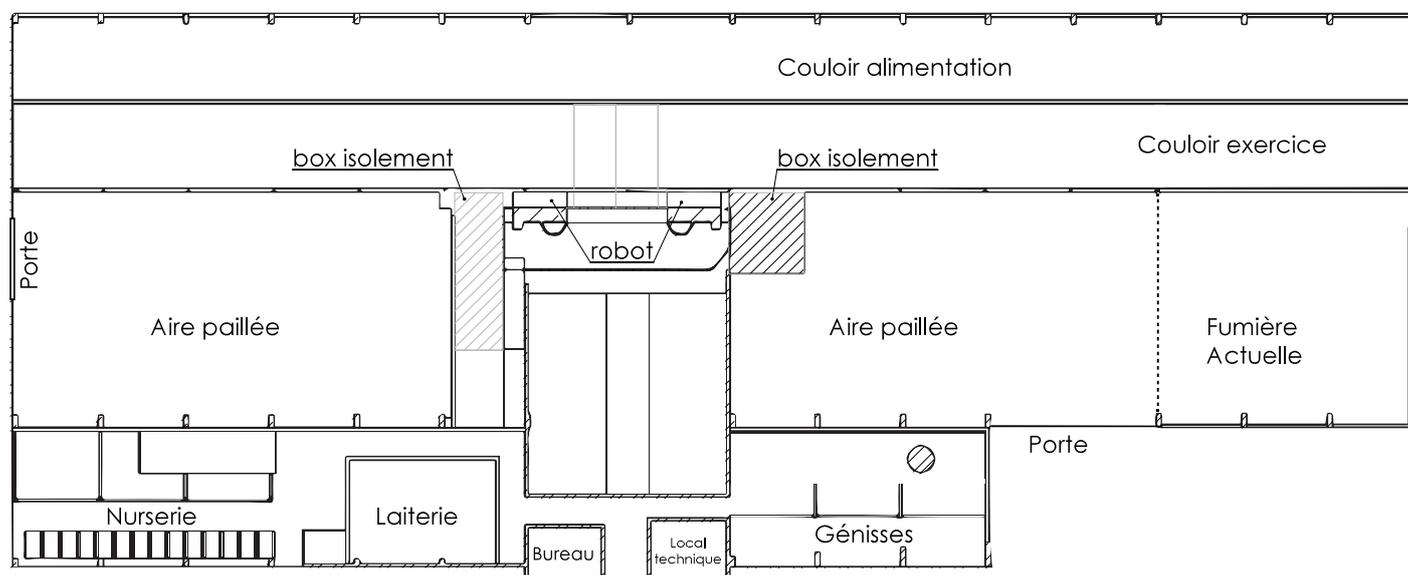
## Deux robots pour cet hiver

Le devis est signé, il y aura deux robots de traite pour la fin d'année au Gaec de Sarapin.

« Avec le départ en retraite de Gilles Guttin et mes parents qui ont des douleurs aux épaules, nous avons réfléchi à

un nouveau mode de traite », explique Julien Gentil. « Mes parents vont encore travailler pendant 10 ans avant la retraite, donc le robot est une bonne alternative. À trois personnes nous pouvons gérer le troupeau. Le robot doit permettre de réduire la pénibilité

et on espère améliorer la production par vache en augmentant le nombre de traites, mais surtout en complétant individuellement les vaches. » Aujourd'hui, les démarrages en lactation ne sont pas soutenus. Les primipares ne démarrent qu'à 28,2 kg de lait



La fumière sera transformée en aire paillée et une fosse géomembrane sera ajoutée dans le prolongement du bâtiment.



**Julien Gentil.**  
Éleveur, Associé  
du Gaec de  
Sarapin.

au premier contrôle et les multipares à 41,1 kg. Il y a encore des marges de progrès, mais le potentiel est là.

L'objectif est de produire 1,35 million de litres sous le bâtiment. « Il y a 114 places aux cornadis et nous allons agrandir une des deux aires paillées en récupérant les 15 mètres actuellement occupés par la fumière ». Cela va permettre de conserver 7 m<sup>2</sup> de d'aire paillée par vache sans être obligé de loger des vaches sous l'ancien bâtiment. « Nous allons également ajouter un racleur et une fosse géomembrane ». Cela devrait encore améliorer le

confort des vaches. Aujourd'hui, l'aire paillée est bien gérée et les éleveurs arrivent à maintenir le niveau cellulaire. L'ambiance est bonne avec l'ajout des ventilateurs qui améliorent la circulation d'air. Les vaches sont habituées à rester en bâtiment à l'année.

« En 2010, avant la construction du bâtiment, on s'était posé la question des robots, mais le bâtiment nous avait déjà coûté 750 000 € et avec quatre associés, il était possible d'alterner les traites. Mes parents n'avaient pas encore de douleurs aux épaules », ajoute Julien Gentil. « En plus, il y avait peu de robots dans notre secteur. Aujourd'hui, la technologie nous semble plus aboutie et nous avons un technicien à proximité, car mon beau-frère Xavier a intégré l'équipe d'un concessionnaire Delaval Isère Élevage. » C'est lui qui devrait assurer la maintenance.

### Deux robots VMS 300

Avec les deux robots, le racleur et les silos pour les aliments, nous devons investir 220 000 €. Nous avons bénéficié de 30 000 € de subventions et surtout, le concessionnaire nous reprend la salle de traite 50 000 €.

L'emplacement des robots est facile à trouver. Ils prendront place dans l'actuelle aire d'attente. Il y aura deux lots distincts et chaque robot aura une case de séparation. Comme actuellement, si une vache est en chaleur, elle sera séparée pour ne pas déranger le reste du troupeau. Il nous reste encore à voir comment placer les barrières et dimensionner le parc d'attente central. Les travaux vont commencer cet été.

**Fosse géomembrane aussi.** Il y en a pour 30 000 € avec le brasseur. Avec le changement de destination de la fumière qui sera transformé en aire paillée, il faut ajouter un stockage au bout du bâtiment. Actuellement, les jus de lavage de salle de traite et du parc d'attente sont envoyés vers l'ancienne fosse circulaire via une pompe de relevage. Le couloir d'exercice n'est raclé au tracteur que deux fois par jour en direction de la fumière. Il faut ensuite ajouter de la paille ou du fumier paillé, le mélanger au godet, sinon, le fumier de raclage est trop liquide. « Si c'était à refaire, nous referions directement une fosse géomembrane, ainsi qu'un racleur automatique pour améliorer l'hygiène des pattes », explique Julien. Reste à voir s'il faudra ajouter un pédiluve ou équiper les robots de station de lavage des pattes. Pour le moment, les dermatites sont traitées au cas pas cas directement en salle de traite.

**Natural**  
By TECHNA

*Mieux vaut prévenir que guérir*

**METRABOL**

**ACETOBOL**

**NUTRASEM 630**

Retrouver tout notre savoir-faire  
[www.natural-techna.com](http://www.natural-techna.com)

## Un chiffre.

22,9 kg par jour de vie pour Ecriture, au Gaec de Sarapin, qui en est à 79 232 kg en 6 lactations.

# Écriture est la mascotte de l'élevage



**79 232 kg en 6 lactations**, pour Ecriture championne à Paris en 2018. Ici avec Cédric Goy au licol, et la famille Gentil au complet.



**Dans le bureau du Gaec**, les récompenses s'accumulent.

Écriture, fille de Redon, est la mascotte du troupeau. On espère qu'elle aura bientôt sa statuette de grande laitière. Elle en est à 79 232 kg en 6 lactations soit 22,9 kg de lait par jour de vie.

Née le 27/08/2009, 1<sup>er</sup> vêlage juste avant ses 32 mois.

- 1<sup>re</sup> 9365 kg (39,4/32) en 373 jours
- 2<sup>e</sup> 10531 (39,5/31,3) en 316 jours
- 3<sup>e</sup> 12095 (43,8/31,2) en 315 jours
- 4<sup>e</sup> 14170 (43,7/33,7) en 372 jours
- 5<sup>e</sup> 14589 (43,5/32,3) en 349 jours
- Dernière lactation : 18482 (44,7/31,7) en 435 jours soit 14606 en 305 jours.

Pour son titre à Paris, toute la famille Gentil était montée pour supporter Ecriture et représenter l'Isère. L'élevage est une affaire de famille. « *Tout le monde est impliqué, même mes sœurs et mes beaux frères qui ne sont pas dans le Gaec* », explique Julien. Au Gaec de Sarapin, l'objectif était de développer la ferme pour pouvoir vivre en famille autour de l'exploitation dans un cadre agréable. Julien a rejoint ses parents sur l'élevage en 2010 et ses deux sœurs qui ne sont pas dans le Gaec habitent sur le site d'exploitation. « *Mes beaux-frères et mes sœurs viennent nous aider sur les chantiers d'ensilage et suivent les vaches sur les concours aussi, comme à Paris l'année dernière* » explique Julien.

Le troupeau est à 112,6 d'ISU. Le troupeau progresse, mais Ecriture est une vache à part. Elle est élevée comme les autres et n'a pas de traitement de

faveur. C'est une fille d'Usure (Micmac x Faucon) qui a déjà franchi les 100 000 kg de lait. C'est une souche très laitière sur laquelle nous voulons construire le troupeau. Une vache agréable pour travailler au quotidien avec une belle mamelle, saine et c'est une vache qui remplit facilement. Cette année, nous avons fait une collecte d'embryon, mais sur les 5 embryons sexés il n'y a eu que deux filles au final.

### Les grandes dates du Gaec de Sarapin

- **1992.** 80 ha. 390 000 litres. Installation d'Eric Gentil.
- **1993.** 114 ha. 450 000 litres Gilles Guttin intègre le Gaec à la place d'Émile Gentil, il apporte 60 000 litres et 24 ha
- **1999.** 134 ha 560 000 litres. Arrivée

dans le Gaec d'Isabelle Gentil avec sa maman Hélène.

- **2006.** 144 ha 650 000 litres. Hélène prend sa retraite et est remplacée par un nouvel associé qui ne restera qu'un an.
- **2010.** 740 000 litres avec l'installation de Julien Gentil.
- **2011.** 850 000 litres. Construction de la nouvelle stabulation.
- **2012.** En mars, première traite dans le nouveau bâtiment. 159 vaches à la traite et 1,3 millions de litres à produire.
- **2016.** 152 ha, 1,38 millions de litres avec 149 vaches.
- **2018.** Ecriture est sacrée grande championne à Paris.
- **2019.** Départ en retraite de Gilles et préparation de l'installation de deux robots de traite.

**Julien Gentil,**  
éleveur



## Le Mot de la Fin...

« **Rendez-vous  
au Montbéliard Prestige  
les 29 et 30 mai** ».

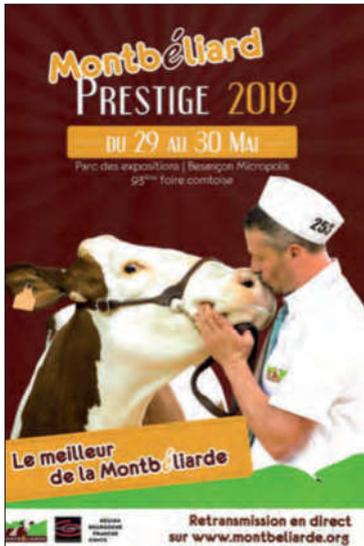
Gaec de Sarapin, 38730 Val de Virieu

**Adresse**

is.gentil@orange.fr

**Mail**

## Montbéliard Prestige à Besançon



Rendez-vous à Besançon les 29 et 30 mai prochain. Le Gaec de Sarapin n'emmènera pas de vaches, mais sera présent autour du ring. Le Montbéliard Prestige est un bon souvenir pour l'élevage. « *Écriture vient de vèler, on ne va pas l'emmener, mais elle était 3<sup>e</sup> en 2013, 1<sup>re</sup> en 2016 et réserve championne Senior en 2017* ».

Le concours sera organisé dans le cadre de la 93<sup>e</sup> foire comtoise de Besançon, au parc des expositions Micropolis. 200 vaches et génisses sont attendues. Concours vaches « *jeunes* », le mercredi après-midi. Catégories « *espoir* » et « *seniors* », le jeudi. Un concours du meilleur jeune présentateur sera également organisé, le jeudi 30.

**Plus d'info sur :** [www.montbeliarde.org](http://www.montbeliarde.org)  
03 81 63 07 30

### Programme du concours :

#### Mercredi 29 mai.

• 14 h - 16 h

Sections « *Jeune* »  
et prix spéciaux

• 17h45 - 20h

Sections « *Adulte* »  
et prix spéciaux  
Zoom sur la mixité  
Challenge « *santé mamelle* »

#### Jeudi 30 mai

• 10 h - 11 h

Concours du meilleur  
présentateur

• 11 h - 12 h

Challenge des territoires

• 12h30 - 14h30

Sections « *Espoirs* »  
et prix spéciaux

• 14h30 - 14h45

Finale du concours  
de jeunes présentateurs

• 15 h - 16h15

Sections « *Senior*  
et prix spéciaux »

• 16h15 - 16h35

Grande Championne  
et Super mamelles

## Søren utilise le nouveau VMS™ V300

Grâce à la technologie **DeLaval InSight™**, Søren bénéficie d'une capacité de traite supplémentaire de 10 % et peut traire jusqu'à 10 vaches/heure\*. En effet, le VMS™ V300 est doté d'un nouveau système de vision qui garantit une **vitesse de branchement 2 fois plus rapide** et un débit de traite plus élevé.

Pour en savoir plus sur les résultats de Søren et nos différentes fermes pilotes, rejoignez-nous sur [www.delaval.com](http://www.delaval.com)



**NOUVEAU**  
Robot de traite  
DeLaval VMS™ V300



Rejoignez-nous : [DeLaval\\_France](https://www.facebook.com/DeLaval_France)

**VÉRITABLE**  
traite par  
quartier

**10%**  
de capacité en  
plus

**99,8%**  
de taux de  
branchement

**CONÇU POUR VOUS**

Jusqu'à  
**50%**  
plus rapide au  
branchement

Pulvérisation  
des trayons  
**99%**  
de taux de  
succès

**DeLaval**

\*Données recueillies sur nos fermes pilotes